

Découvrez...

les Messicoles d'Auvergne

le Plan national d'actions messicoles, en région





Introduction

Qu'est-ce qu'une messicole?

ment "habite dans les moissons" (du lasicoles: la définition s'applique plus strictement aux annuelles, à germination hivernale (automnale ou de fin d'hiver, plus rarement printanière), ayant donc un cycle biologique comparable à celui des cultures d'hiver (céréales mais également colza) et de façon moins fréquente à des cultures de printemps (lin, orge, féveroles...).

Par extension, on intègre également certaines vivaces (à stolons, rhizomes ou bulbes), liées aux vignes, vergers et cultures sarclées, et propagées par les pratiques agricoles.

Il ne faut pas confondre les messicoles, c'està-dire la flore ségétale, avec d'autres plantes sauvages qui s'épanouissent dans les parcelles cultivées. D'ailleurs, des termes différents n'ayant pas tout à fait le même sens sont employés pour désigner globalement ces « sauvageonnes » : adventices des cultures, plantes compagnes, ou tout simplement fleurs des champs, voire « mauvaises herbes ».

ne messicole est une plante qui littérale- Ces différentes catégories d'espèces peuvent être regroupées sous le terme de commensales tin messis: « moissons » et colere: « habiter »). des cultures, au sens où elles sont favorisées Pour autant, toutes les espèces présentes dans dans leur croissance par la présence de la les moissons ne peuvent être qualifiées de mes- culture, sans lui nuire, ni lui être indispensable.

Ainsi, on distingue:

- · les plantes (généralement) annuelles associées aux céréales à paille, fragiles environnement, il s'agit des messicoles à proprement parler, en raréfaction généralisée et, pour certaines très menacées (parfois déjà disparues) ; la plupart ont une forte valeur patrimoniale : Nielle des blés, Turgénie à larges feuilles, Conringie d'Orient, Gaillet à trois cornes...;
- · et d'autres plantes s'avérant plus résistantes aux multiples pressions anthropiques, tolérant mieux les herbicides. les fortes charges en azote, et s'adaptant avec une certaine plasticité aux évolutions de leur milieu de vie ; ce sont soit des plantes annuelles, soit souvent des plantes vivaces ayant une capacité importante de colonisation des parcelles (toutes cultures confondues). Leur valeur patrimoniale est généralement faible, de plus, certaines peuvent être problématiques en agriculture : Cirse des champs, Chénopode blanc, Gaillet gratteron, Amaranthe

Pourquoi un plan national d'action en faveur des messicoles?

ments de connaissance et de sensibilisation, visant à définir les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées du territoire. Ces documents de stratégie à moyen terme sont mis en place par le ministère en charge de l'écologie en associant l'ensemble des acteurs concernés et le grand public.

Celui consacré aux plantes messicoles se donne pour objectifs généraux :

- · de mettre en place un réseau de conservation (préservation de la diversité existante, réimplantation dans les milieux agricoles...) en veillant à apporter à chaque acteur les outils de connaissance, de gestion, de communication et de formation nécessaires, et à l'acceptabilité technique, économique et sociale des mesures de conservation préconisées ;
- · de valoriser et promouvoir les services rendus par les messicoles dans les systèmes agricoles en mobilisant les acteurs et porteurs de projets pour que la conservation des messicoles soit mieux prise en compte dans les politiques publiques.

es plans nationaux d'actions sont des docu- En Auvergne, à la demande de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,) le Conservatoire botanique national du Massif central mène dans un premier temps des actions de connaissance du patrimoine floristique régional messicole et de sensibilisation du public : actions préalables à la mise en place de mesures contractuelles pour une préservation réelle de ces plantes messicoles •

http://www.developpement-durable.gouv.fr/ Plan-national-d-actions-2012-2017.html







es messicoles proviennent des régions du Proche et du Moyen Orient ; cette zone en forme de croissant contraste avec les régions désertiques toutes proches : c'est le Croissant fertile où sont « nés » l'agriculture et l'élevage. Les messicoles y côtoient les ancêtres des premières plantes domestiquées qui y vivent à l'état sauvage : blé, orge et lentille. Quelques espèces méditerranéennes ont également profité de ces migrations ancestrales pour étendre leur aire jusque dans nos contrées. Outre ces « archéophytes », les messicoles françaises comprennent également des espèces indigènes des habitats ouverts (pelouses sèches rocailleuses, éboulis). Elles ont trouvé dans les cultures des conditions de vie favorables, notamment grâce au labour qui maintient artificiellement le milieu ouvert, et ont « adapté » leur cycle de vie au fil des siècles sur celui des céréales d'hiver cultivées (coévolution)







Quelles sont les causes de leur régression?

Lchuter dans les années 1950 ; le phénomène de montagne notamment, est aussi à mettre s'est accéléré dans les années 1970-80 avec l'intensification des pratiques culturales. Parmi les pratiques agricoles à effet négatif on trouve : messicoles.

- · le tri efficace des graines et l'utilisation de semences sélectionnées, qui ne permettent pas de ressemer les semences de messicoles:
- · les labours profonds qui enterrent les semences;
- · l'introduction de nouvelles espèces (maïs, tournesol) qui crée des conditions défavorables aux messicoles (humidité et ombrage trop importants);
- · la densification des semis qui engendre une concurrence trop forte pour les messicoles:
- · l'épandage d'intrants (herbicides, pesticides, engrais chimiques...);
- · le déchaumage précoce après la récolte, qui détruit les messicoles avant la libération des graines matures;
- · l'augmentation de la taille des parcelles qui diminue l'effet de bordures et par conséquent la surface des zones gérées de manière plus extensive;
- · la mise en place de prairies artificielles au détriment de jachères plus favorables aux messicoles.

es effectifs des messicoles ont commencé à À l'inverse, la déprise agricole, dans les zones en cause : la diminution importante du travail du sol réduit les zones de développement des

> Enfin. l'urbanisation au détriment des surfaces cultivées est un autre facteur de régression important des messicoles.

> On estime aujourd'hui à près d'une centaine le nombre d'espèces compagnes des cultures menacées de disparition en France. Certaines sont au bord de l'extinction (Aspérule des champs, Cumin pendant, Garidelle...) et on observe déjà la disparition effective de plusieurs d'entre-elles (Brome des Ardennes, Cuscute du Lin, Silène de Crète...). •



• Préserver l'agro-écosystème

Les messicoles vivent en association avec une microflore et une microfaune garantes de la « bonne santé » des sols et par conséquent des cultures qui s'y développent. Ces organismes constituent également un apport de nourriture important pour d'autres animaux. On trouve parmi eux de nombreux insectes auxiliaires encore des oiseaux granivores comme les perdrix. Les messicoles sont ainsi à la base de la chaîne alimentaire du champ cultivé et de ses abords. On parle d'agro-écosystème.

• Évaluer l'impact écologique des pratiques culturales

dans l'espace agricole (mise en place d'une agriculture durable), nécessite la réduction des intrants chimiques, la mise en œuvre de rotations courtes intégrant des phases de jachère. la réutilisation des semences céréalières, le

La présence de messicoles (qui ne perdurent que dans les parcelles de céréales conduites sans herbicides et à charge azotée faible) constituent en soit un bio-indicateur perti-

Bénéficier des propriétés phytopharmaceutiques

Bon nombre de plantes compagnes des cultures ont des propriétés pharmaceutiques (soin des yeux pour le bleuet, par exemple), alimentaires (huile de la cameline, salades sauvages que sont les mâches), horticoles (tulipes) toujours en vigueur de nos jours, et ont eu divers usages domestiques à travers les âges. Les services écosystémiques rendus par les messicoles sont encore peu évalués et certainement sous-estimés. Ainsi la Nielle des blés, bannie des moissons car légèrement

Protéger un patrimoine culturel

Les messicoles ont un écho culturel important: elles symbolisent aux yeux du grand pubouquets de bleuets et de coquelicots). Elles ont été représentées et louées par de nombreux artistes (peintres impressionnistes, poètes...).

La France est riche d'une grande diversité d'espèces messicoles grâce aux multiples influences climatiques régnant sur son territoire, à sa pédologie, ses reliefs, à la variété des cultures pratiquées selon les régions... Nous avons donc une forte responsabilité de sauvegarde de cette biodiversité qui fait partie du patrimoine planétaire

mide des champs



Jachère fleurie...

ace à la disparition des messicoles, des initiatives voient le jour. Celle visant à créer de toute pièce des jachères fleuries de messicoles, si elle part d'un bon principe, est critiquable voire contreproductive : la plupart des semences habituellement utilisées sont issues de la filière horticole conduisant à des mélanges disparates, souvent bigarrés, et entraînant des risques de pollution génétique ou d'introduction de taxons qui n'ont jamais été présents dans la région!

Dès lors, l'utilisation de messicoles en jachères fleuries ou à des fins ornementales doit nécessairement respecter à la fois une provenance et une identité génétique dans chaque lot de semences; c'est ce que prévoit le cahier des charges du label «Vraies Messicoles». Ce label attribué à certains lots de semences commercialisés, garantit que ces dernières ont fait l'objet de collectes respectueuses des espèces et effectuées dans des territoires proches de celui d'introduction

Plus d'infos : www.fcbn.fr



Comment les messicoles sont-elles favorisées ?

n raison du lien étroit existant entre les cultures et les messicoles, les agriculteurs ont un rôle important à jouer dans la préservation de ces dernières. Sans les champs cultivés, la plupart des messicoles perdent leur unique habitat, du moins, à l'échelle régionale. Certaines pratiques agronomiques sont favorables aux populations de messicoles, qu'elles aient lieu sur l'ensemble de la parcelle ou bien seulement sur des bandes en périphérie de la parcelle (de 3 à 5 m de largeur) :

Le travail du sol

Un labour annuel automnal élimine les espèces vivaces tout en favorisant les messicoles. Les semences de messicoles sont avantagées par un labour superficiel (25 cm au plus). Un simple décompactage, remplaçant le labour, leur est propice. Les outils à dents travaillant à faible profondeur sans retourner le sol (type herses) sont plus indiqués que les outils rotatifs à axe horizontal et les outils à disques.

Les modes de culture

Les messicoles sont davantage présentes dans les céréales semées avant l'hiver (blé, orge, avoine, petit épeautre) car elles germent après l'installation de la culture. À l'inverse, le semis direct et le faux-semis sont défavorables aux messicoles. En effet, le premier privilégie les espèces vivaces au détriment des annuelles du fait de l'absence de travail du sol et le second détruit directement les pousses de messicoles lors du désherbage.

• Les semences de céréales

L'emploi de variétés anciennes ou rustiques peut favoriser le développement des messicoles : ces variétés possèdent généralement une résistance aux maladies et aux aléas climatiques, et s'avèrent adaptées à un itinéraire technique où les intrants et traitements sont limités. Lorsque les semences sont réutilisées sur l'exploitation, l'absence de tri ou la mise en oeuvre d'un tri partiel permet de ne pas éliminer les graines de messicoles.

L'arrosage

Des parcelles non irriguées favorisent les messicoles, dans la mesure où ces plantes sont souvent particulièrement bien adaptées à la sècheresse.

La fertilisation

Les messicoles les plus rares sont adaptées aux sols pauvres. Elles ne tolèrent que très difficilement toute fertilisation et sont alors favorisées lorsque les fertilisations systématiques au tallage sont évitées ou réalisées seulement en cas de carence, au moment de la reprise réelle de la végétation. Le fumier non composté est davantage supporté par les messicoles.

Les traitements

L'absence voire l'emploi très occasionnel et raisonné d'herbicides permet le maintien de messicoles. De même, l'absence (ou l'utilisation très exceptionnelle) d'insecticides favorisera la présence d'insectes assurant la pollinisation de ces plantes.

La récolte et les travaux suivants

Les messicoles peuvent être maintenues d'une année à l'autre si les récoltes sont effectuées après la libération des semences matures des messicoles (en fin d'été notamment). Les rotations courtes (3 à 4 ans) favorisent les messicoles car la durée de vie dans le sol de leurs semences est souvent assez réduite. L'installation de jachères dans les rotations est également favorable. Une année en légumineuses améliore la fertilité naturelle du sol : pois d'hiver, fèverole, fève ou lentille semés à l'automne, ou pois de printemps, pois chiche ou lupin blanc semés en fin d'hiver. Néanmoins, la culture de luzerne, de sainfoin, de vesce ou de trèfle, sur plusieurs années consécutives, entraîne la régression des messicoles car ces plantes enrichissent le sol en azote!

en Auvergne







L'Auvergne, terre de messicoles...

Jauvergne, par son relief différencié mais surtout sa diversité géologique, a toujours été une terre de messicoles même si cette richesse a chuté de façon drastique dans la seconde moitié du xxº siècle, particulièrement dans les secteurs où une agriculture intensive s'est développée (on peut citer par exemple la Grande Limagne). En effet, le socle granitique et de roches métamorphiques, les roches volcaniques, les roches sédimentaires ont générés des sols très différents, acides ou basiques, pauvres ou riches...

Ainsi sur les sols acides et généralement pauvres, développés sur le socle granitique ou métamorphique, on rencontrera des espèces messicoles telles que le

Brome faux-seigle (*Bromus se-calinus*), l'Agrostis jouet du vent (*Apera spica-venti*),

l'Arnoséride naine (Arnoseris minima), la Flouve aristée (Anthoxanthum aristatum)...

La diversité en messicoles sur ces terrains acides est souvent plus faible que sur sols basiques, hormos quelques secteurs d'agriculture extensive de moyenne montagne qui se montrent plus riches qu'à l'habitude.

C'est cependant sur substrat marno-calcaire que s'exprime la plus grande diversité en messicoles enrichie par la présence d'espèces patrimoniales pour la région Auvergne. On peut citer, parmi les plus remarquables, le Caucalis à larges feuilles (Turgenia latifolia), la Neslie de Thrace (Neslia paniculata subsp. thracica), la Conringie d'Orient (Conringia orientalis), le Gaillet à trois cornes (Galium tricornutum), les Adonis d'été (Adonis aestivalis), d'automne (A. annua) et flammette (A. flammea), la Grande androsace (Androsace maxima), la Dauphinelle rovale (Delphinium consolida). Cette flore remarquable, en grande majorité d'affinité méditerranéenne, se rencontrait autrefois dans les principaux bassins sédimentaires de la région (Limagnes, Lembron, bassins de Maurs, d'Aurillac, du Puv-en-Velav, Emblavez...), mais ne s'observe actuellement que très ponctuellement dans ses derniers bastions que sont notamment le bassin du Puy-en-Velay, l'Emblavez et encore plus sporadiquement dans le Lembron et sur les lentilles calcaires du bassin d'Ambert et de la vallée de l'Alagnon •



Le Coquelicot et le Bleuet, dernières vigies d'une flore messicale. Contribuer à l'inventaire de

Contribuer à l'inventaire des messicoles d'Auvergne en signalant la présence de l'une de ces deux espèces communes ou tout autre plante des moissons

www.cbnmc.fr

Le Bleuet des champs Cyanus segetum Hill

Présent dans une grande partie de l'Auvergne en particulier aux altitudes moyennes, le Bleuet des champs peut indiquer la présence d'autres espèces messicoles intéressantes. Comme le coquelicot, son abondance et sa dominance dans une parcelle traduisent parfois, au contraire, l'utilisation abusive d'herbicides.

Le Pavot coquelicot Papaver rhoeas L.

Commun à l'étage collinéen en Auvergne, .
Connu de tous et facilement repérable à se couleur vive, le Coquelicot renseigne sur la présence possible d'une flore messicole remarquable... Comme le bleuet, on le rencontre en dehors des champs, dans les décombres, les jachères, les friches, les dépendances routières et ferroviaires...

en Auvergne,

+ de 100 plantes







Des messicoles rares et menacées

Ci le nombre de messicoles présentes en de la vallée de l'Alagnon et du bassin du Puy-en-Auvergne est important, ce sont cependant une cinquantaine de ces espèces qui sont considérées comme en danger critique d'extinction (catégorie CR), en danger (EN), vulnérables (VU) ou quasi menacées (NT) dans la Liste rouge de la flore vasculaire d'Auvergne. Parmi ces dernières, près d'une trentaine sont cotées dans les catégories les plus élevées d'extinction) et EN (en danger)]. Celles-ci ne localités et souvent avec des effectifs dépassant rarement les quelques dizaines d'indivi-Thrace (Neslia paniculata subsp. thracica) n'a secteur du bassin du Puy-en-Velay, le Cauca- enivrante (Lolium temulentum) lis à larges feuilles (Turgenia latifolia) dans deux localités (bassin du Puy-en-Velay et Emblavez). connue actuellement que dans deux secteurs

Velay, la Glaucienne corniculée (Glaucium corniculatum) dans une moisson située sur un puy pépéritique de la Grande Limagne et le Glaieul champs de céréales du bassin de Maurs. Les tiennent difficilement dans les bassins du Puyen-Velay et d'Ambert, dans l'Emblavez, le Lemlongtemps comme l'Ivraie du lin (Lolium remodus, les années favorables. Ainsi, le Neslie de tum) liée aux cultures de lin ou la Renoncule en été revue ces dernières années que dans un pas avoir été revues récemment comme l'Ivraie







www.cbnmc.fr



Découvrez les Plantes messicoles d'Auvergne...

ans le cadre du Plan national d'actions en faveur des messicoles, le Conservatoire botanique national du Massif central présente à travers ce guide les caractéristiques écologiques de la flore messicole régionale, les enjeux et les menaces qui pèsent sur celleci et les propositions pour y remédier...

Rédaction & contributions :

Philippe Antonetti, Anaïse Bertran, Laurent Chabrol, Nicolas Guillerme, Ariane Morel, Olivier Nawrot, Stéphane Perera

Crédits photographiques :

Arnaud Descheemacker, Bruno Gravelat. Olivier Nawrot, Sylvain Nicolas, Stéphane Perera.

Conception graphique: Stéphane Perera

Réalisation CBN Massif central: avril 2017.

ISBN: 979-10-96518-04-3

Ce quide a été réalisé avec le soutien de l'Union européenne (FEDER), de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement en Auvergne-Rhône-Alpes et du Département de la Haute-Loire, dans le cadre du Plan national d'action sur les messicoles coordonné par le Ministère en charge de l'environnement, et d'après le guide Les messicoles de la Loire édité en 2014 par le Conservatoire botanique national du Massif central.



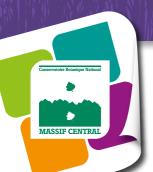
L'Europe s'engage en Auvergne-Rhône-Alpes avec le fonds européen de développement régional.











Conservatoire botanique national du Massif central

SIÈGE - ANTENNE AUVERGNE Le Bourg

43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE Téléphone: 04 71 77 55 65 Courriel: conservatoire.siege@cbnmc.fr

www.cpnmc.fr

ANTENNE RHÔNE-ALPES Maison du Parc - Moulin de Virieu

2, rue Benaÿ - 42410 PÉLUSSIN Téléphone: 04 74 59 17 93

ANTENNE LIMOUSIN

SAFRAN - 2, av. Georges Guingouin CS 80912 - Panazol - 87017 LIMOGES Cedex 1

Téléphone: 05 55 77 51 47